

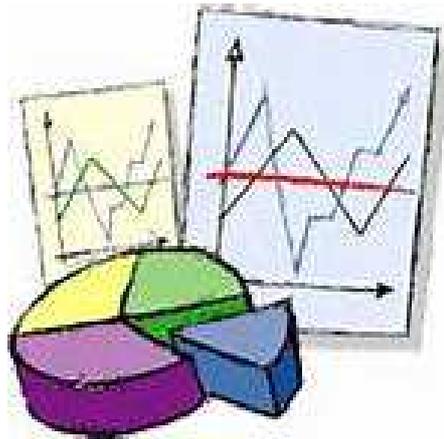
## Entretien avec Madame Renée Browaeyls recueilli par Michel Guyonneau.

J'ai connu Madame Renée Browaeyls à Toulouse, au centre de techniciens « chez les conducteurs de travaux ». Elle avait commencé sa carrière à l'ANIFERMO au CERP et elle a bien voulu écrire pour notre « pôle mémoire vivante de l'AFPA » plusieurs articles qui rappelleront à certains d'entre vous de bons souvenirs, je l'espère.

Merci Renée pour ce travail de mémoire.

Voici les premiers, les autres seront dans les « Contacts » suivants.

### Les travaux du CERP.



1947-1952. Le service « Statistiques ».

- calculs de validation des tests, de leurs corrélations et de leurs pondérations au sein d'une batterie donnée.

Ce travail a permis la mise au point d'une batterie de tests pondérés pour les psychologues de l'AFPA par M. Berlioz. (présentation à l'AG 2011 à Bordeaux).

- Calculs statistiques illustrant le livre de Monsieur Faverge « Méthodes statistiques en Psychologie »

### 1953-1954. Enquête sur les occupations des anciens stagiaires des centres AFPA.

Au sein du gouvernement de l'époque deux tendances s'affrontaient : « pour les uns, l'AFPA coûte trop cher, pour les autres, elle est indispensable au développement du pays ».

M. Frédéric Simon propose alors de lancer une enquête auprès des anciens stagiaires ayant reçu leur diplôme FPA en 1951 (c.à.d 2 ans après leur formation ) afin de connaître leur situation vis à vis de l'emploi. L'indice de « rentabilité » de l'AFPA pourrait être alors donné par le pourcentage d'ouvriers qualifiés restés fidèles pendant deux ans au métier appris.

Feu vert est donné par le Ministère du travail. M. Faverge, chef du service « statistiques » fut chargé de l'élaboration scientifique de l'enquête. Grâce aux centres de formation, du service mécanographique le CERP obtient un échantillonnage, il est composé de 500 éléments répartis à l'intérieur de strates de 3 degrés. Cet échantillon étant considéré comme représentatif de la population « stagiaires » nationale.

Restait à mener une enquête à partir d'une liste nominative de 500 stagiaires et auprès desquels il était nécessaire d'obtenir individuellement les informations souhaitées.

MG : Mais OUI, Madame Browaeyls, vous n'aviez pas encore internet pour le faire mais seulement la poste, ce qui ne vous a pas simplifié la tâche.

L'enquête :

1/ Elaboration préalable de deux questionnaires : l'un auprès des stagiaires, l'autre destiné à l'employeur éventuel.

2/ Envoi du questionnaire à chaque stagiaire et dépouillement des réponses.

Résultats : plus d'un tiers d'entre eux ont répondu, et aucune critique concernant le stage.

3/ Envoi et dépouillement du questionnaire aux employeurs dont l'adresse avait été mentionnée par les stagiaires « courageux ».

Résultat : le démarrage de l'enquête paraissait positif, mais pas suffisant, pourquoi 2/3 d'entre eux n'ont-ils pas répondu ?

4/ Recherche de la situation des stagiaires pas « coopératifs » devant, sans doute, la paperasserie,

- a) par une rencontre directement auprès des organismes non soumis au secret professionnel.
- b) Par des informations orales sur les lieux de travail.

Résultat : Près des 2/3 de la population de l'échantillon a été retrouvée.

5/ Entretien avec chaque stagiaire sur son lieu de travail ainsi qu'avec son employeur,

- a) limitée à la zone, Argentan, Meaux, Senlis et Orléans pour une simple raison de proximité parisienne
- b) étendue à la province grâce aux chefs de centre de sélection ou à leurs collaborateurs. Tous ont apporté leur collaboration malgré la charge de travail supplémentaire qui leur était demandée.

6/ Dépouillement des questionnaires issus des entretiens sur le terrain.

7/ Analyse statistique des entretiens.

### Résultats :

38 cas n'ont pu être étudiés (décès, Nord Africains partis de la métropole, réponses tardives etc...) soit 7% de l'échantillon. Il en a été tenu compte pour évaluer les marges d'erreur de l'estimation des résultats ci-dessous.

On a pu montrer que :

- 60% des stagiaires du bâtiment gros-œuvre étaient devenus ouvriers qualifiés et qualifiés dans la profession de leur formation effectuée deux ans auparavant.
- 63% des stagiaires du bâtiment second-œuvre étaient devenus ouvriers qualifiés dans la profession enseignée.
- 74 % des stagiaires du secteur « métaux » étaient devenus ouvriers qualifiés.

**Conclusion : la F.P.A. pouvait alors être considérée comme un bon instrument de la lutte contre le chômage, de promotion et même de reconversion.**

### Anecdotes.

Le chef de chantier et la psychologue.

Lorsque Renée Browaeyns menait l'enquête, elle raconte :

Le chef de chantier interrompt mon laïus traditionnel, « c'est l'heure du casse croute, venez le partager avec nous ».

Renée, « pourquoi pas ! »

Un tartine de pain de campagne, une part généreuse de saucisson ( un peu bourratif, mais qu'importe ! ) ; quand à la boisson... l'horreur ! et le

piège boire à la régale un « gros rouge » de Bercy !!! et de plus à 10 h du matin. Devant mes maladresses et les dégâts que je provoque le chef de chantier sourit, légèrement amusé.

La suite sera plus agréable, une fois le questionnaire rempli vers midi, le chef de chantier et deux de ses compagnons me proposent de les accompagner chez le « routier » d'à côté.

Ambiance chaleureuse, menu simple mais de bonne facture et cette fois un petit vin d'Arbois, léger, à la robe « pelure d'oignon » que je vous recommande.

Renée Browaeyns

